

BULLETIN MENSUEL DU STÉRÉO-CLUB FRANÇAIS



N° 762

OCTOBRE 1992

Le numéro: 30 francs

Commission paritaire de presse: N: 58938

ISSN 1165-1555

Imprimerie: DENIS, 63 rue de Provence, 75009 PARIS

BULLETIN MENSUEL N° 762

Octobre 1992-89^{ème} année

publié par le

STEREO-CLUB FRANCAIS

Fondé en 1903 par Benjamin LIHOU

Membre de l'Union Stéréoscopique Internationale (I.S.U.)

et de la Fédération Photographique de France.

Siège Social: 45 rue Jouffroy, 75017 PARIS

Président d'Honneur: Jean SOULAS.

Président: Gérard METRON Tél. (1) 43 68 72 73

TARIFS ABONNEMENTS 1993

France 270 F, Europe 285 F, Autres pays (par avion) 300 F.

Le numéro: 30 F. Envoi sur demande: ajouter 10 F pour frais.

Directeur de la publication: Gérard METRON, Président du S.C.F.

Rédacteur en chef: Olivier CAHEN, 16 rue des Grès, 91190 GIF SUR YVETTE

Réception des propositions d'articles ou de petites annonces (réservées aux membres du S.C.F.) directement à la rédaction, avant le 10 du mois. Les textes à publier peuvent être remis sous forme de disquettes 3 1/2 " compatibles WORD.

COTISATIONS 1993 AU S.C.F.

Tarifs identiques aux abonnements. Ajouter 50 F. pour les nouveaux membres (frais de première inscription, incluant la fourniture de la documentation initiale).

Cotisation de soutien: supplément minimum 100 F.

MODE DE PAIEMENT

Tous les chèques seront libellés en francs français et à l'ordre du STEREO-CLUB FRANCAIS, et adressés directement au Trésorier: Georges VERBAVATZ, 1 rue de la Cerisaie, 92150 SURESNES. C.C.P. Stéréo-Club Français, 6491-41 U, Paris.

En couverture, et p.15, 19, 22 : dessins de Jacques PERRIN.

Encart: fresque anaglyphique de Dimitri PARANT, à Nancy.

Sommaire:	p.1	Editorial (G.Métron)
	p.3	Rencontres de Clermont Ferrand (R.Fournier)
	p.8	Les fournitures du Club
	p.9	Images aériennes (G.Dirian)
	p.10	Visite au Futuroscope (G.Coblence)
	p.11	Photo en relief des arbres (J.P.Molter)
	p.13	Peintures anaglyphiques (S.Gauthier)
	p.14	Effet Pulfrich (G.Fieffé)
	p.16	Table de projection (R.Duchesne)
	p.19	Synchro électrique (O.Cahen)
	p.20	Montage automatique (Mike Fisher, G.Dirian)
	p.21	Stereoscopy (résumé par O.Cahen)
	p.23	Agenda, calendrier

LA RENTRÉE

A vrai dire, la saison stéréoscopique a déjà commencé, même bien commencé. Les Rencontres de Clermont-Ferrand se sont déroulées dans la détente et la bonne humeur, et on y a vu des images tout à fait exceptionnelles : dommage pour ceux qui n'y étaient pas ! (voir le compte-rendu de Régis Fournier).

Les objectifs que nous nous étions fixés avant l'été sont maintenant bien avancés : la bibliothèque se constitue rapidement, et nous serons en mesure le mois prochain de placer sur une carte au moins provisoire les noms des animateurs régionaux qui constitueront un réseau complet sur tout le territoire.

Nous espérons que vous avez bien occupé votre été et que vous nous revenez –selon l'expression consacrée– avec une "ample moisson" de stéréogrammes ! Pour ma part, je me suis attardé en Europe Centrale et j'en ai profité pour visiter les deux hauts lieux de la stéréoscopie en Allemagne : le Musée de la Troisième Dimension et l'Exposition de stéréoscopie de Berlin.

Le Musée de la Troisième Dimension se situe non loin de Stuttgart, à Dinkelsbühl, charmante cité romantique encore entourée de son rempart médiéval. C'est dans l'une des tours de ce rempart que s'était installé le Musée qui nous intéresse. Mais la tour était devenue trop petite, et le Musée a déménagé pour de plus vastes locaux : depuis cet été, il occupe sur quatre niveaux un ancien moulin attenant au rempart. L'espace d'exposition est donc généreux, et l'accent est mis sur l'animation et la participation active du visiteur : ici il tourne un volant, là il s'approche de surprenantes machines ; le propos dépasse d'ailleurs l'image en relief et embrasse toutes sortes de phénomènes optiques, illusions, mouvements, anamorphoses etc. Au rez-de chaussée, une librairie propose des ouvrages inconnus chez nous, ainsi que toutes sortes de gadgets.

L'Exposition de Berlin est conçue de manière toute différente. D'abord, elle constitue une section permanente du Musée de la Technique et des Transports, installé sur l'emplacement d'une rotonde de locomotives de l'ancienne gare d'Anhalt. Votre billet d'entrée vous donne donc accès à un musée tout neuf dans lequel vous trouverez des trains, des avions, des navires, et si vous cherchez bien, de la stéréoscopie. Peu de surface, ici, mais des trésors en vitrine : trois prototypes de Vérascope 40, dont un en bois ! Le Kilfitt et l'Inventa que nous ne connaissions que par le livre de Werner Weiser ! Et cet immense stéréoscope tournant vu à Interlaken ! Les visiteurs s'attardent et se laissent finalement happer par l'obscurité d'une petite salle de projection. Le catalogue, riche et bien conçu, entre dans la Bibliothèque du Club.

Gérard MÉTRON.

PAUL GÉRARDY

Paul Gérardy n'est plus. Il nous a quittés à la fin du mois d'août. Nous perdons un ami stéréoscopiste actif et fidèle, qui accomplit tant que sa santé le lui permettait nombre de tâches utiles à notre association. Il assurait depuis de nombreuses années les comptes-rendus de nos séances mensuelles dans un style bien à lui, fait de culture et d'humour, parfois acide, mais toujours humain.

"Rien de ce qui est humain ne m'est étranger", dit le poète. Gérardy était un humaniste. L'homme, avec son infinie capacité de création artistique, technique, littéraire, le fascinait. Inlassablement, Gérardy était en quête de ces témoignages humbles ou splendides du génie humain que l'on appelle des curiosités.

Parmi celles-ci, la stéréoscopie tenait évidemment une place de choix. Le stéréoscope à chaîne que vous pourrez découvrir lors de notre prochaine séance mensuelle est une parfaite illustration de cette grandeur de l'homme et de sa tragique démesure. Gérardy a lui-même placé dans l'appareil les plaques stéréoscopiques exemplaires, témoignages de camaraderie ou d'héroïsme, de souffrance ou d'horreur : ce sont les images de la Grande Guerre.

Paul Gérardy était adepte du 6 x 13 : c'est lui qui, des années durant, distribuait les stocks de verres de doublage dont il s'étonnait du peu de demande. Du coup, il s'était mis au petit format, et procurait aux uns et aux autres les précieuses montures en carton que nous connaissons tous.

Vous souvient-il du soir où, présentant les Grandes Manoeuvres du début du siècle, il n'avait pas hésité à transporter un orgue de barbarie en bon état de marche ? Et de tourner la manivelle, imperturbable, le képi sur la tête...

Passionné de théâtre, il nous avait aussi gratifiés d'une répétition du *Jules César* de Shakespeare, et de vive voix nous en commentait les scènes les plus mémorables.

Et cet atelier de montage de hauts-parleurs des années 20, dont il parlait en connaissance de cause, en collectionneur et en habitué du monde du travail...

Au fond, le souhait de Paul Gérardy était peut-être que nous, les Don Quichotte de la stéréoscopie, tout en apportant à notre discipline tout le soin qui convient, nous la puissions mieux vivre en ne nous prenant pas tous les jours trop au sérieux.

G.M.

LA VIE DU CLUB

CLERMONT FERRAND, AU VOL

Cette année, pas de programme décidé à l'avance, on vient avec ses vues... Le principe est très bon, car presque tous les collègues présents avaient apporté des séries ou des programmes, mais ne correspond pas tout à fait à la mentalité des membres du S.C.F. puisque les projections ne rassemblaient guère qu'une trentaine de personnes.

Les souvenirs se bousculent concernant les programmes, dont la plupart avaient déjà été projetés lors de séances mensuelles parisiennes ces deux ou trois dernières années. Ainsi sous la surveillance habituelle de Rolland DUCHESNE, plus de deux mille couples ont été projetés, sur tous sujets, photographiés avec toutes sortes de dispositifs.

Certainement la matinée de samedi mérite d'être racontée en détail: premier intervenant M. VIGNES, photographe portraitiste à la retraite, explique comment il met en scène et surtout comment il éclaire les plantes dont il nous avait conté l'aventure en Rouergue la veille au soir. Il opère chez lui, le soleil étant l'unique source d'éclairage. Chaque plante est disposée devant un velours noir, maintenue orientée par du gros câble électrique. Les ombres sont adoucies par l'emploi d'un réflecteur diffusant (plaque de polystyrène expansé) ou quelquefois d'un miroir. La prise de vue est faite en deux temps selon la technique du petit diaphragme qu'on déplace devant la lentille frontale de l'objectif, appareil et sujet immobiles. Le temps de pose est de l'ordre de 2 à 4 secondes et le résultat est celui que nous apprécions depuis déjà deux ans.

Puis M. CHANTRENNE se présente: "... mon but était de photographier des insectes en vol..." Ces mots sont dans toutes les mémoires, de même que les curieux bi-objectifs bricolés dans du tuyau en plastique. M. CHANTRENNE explique: pour obtenir deux demi-formats côte à côte, séparés de 18 mm, il s'est constitué 4 bi-objectifs de prise de vue correspondant à des grandissements variés. Il fait la mise au point en s'approchant ou s'éloignant du sujet qu'il éclaire avec un flash électronique tenu à bout de doigts. La projection nous montre un résultat que tout le monde, pour une fois, qualifiera de fan-tas-tique: des insectes en mouvement, aux pattes repliées pendant le vol, des papillons en vol dont le gondolement des ailes surprend, et qui affectent une torsion de l'abdomen qu'on n'avait jamais vue, ou à la trompe à moitié enroulée, des insectes impudiques, une fourmi sur la défensive, puis une grenouille-bouddha contemplative... Décidément, M. CHANTRENNE a placé la barre très haut, à tel point qu'une sauterelle semble hésiter avant de se décider à sauter! Chacun trépigne et Monsieur le Président du S.C.F. ne peut plus retenir sa joie, mêlée d'une certaine fierté!

Pour conclure cette matinée "macro" c'est au tour de M. LACHAMBRE. Son dispositif est plus classique: prise de vue en deux temps avec déplacement de l'appareil et légère convergence, un flash principal et un second qu'il masque avec un bout de papier pour adoucir les ombres. C'est ainsi entre autres que le flash semble

avoir immobilisé des germes de tubercules de pommes de terre dans des positions cocasses et vivantes.

Le repas organisé par nos hôtes nous remit facilement de nos émotions et nous partîmes à l'assaut de Gergovie, ou plutôt de la Gergovie non-officielle, juste au Nord de Clermont. Le Professeur METRON nous expliqua pourquoi le site était controversé, depuis les années 30. Mais on comprend aussi que les habitants de la commune actuellement appelée Gergovie ne soient pas pressés qu'elle reprenne son ancien nom de Merdogne, qui était le sien avant la décision de Napoléon 3D.

Les stéréoscopistes autant que les archéologues ont leurs sujets de controverses. Il s'agit de la base, de la fenêtre et de la convergence. En ce qui concerne la base, il faut avoir compris le fait suivant: toute photographie de paysage contenant une présence humaine à moins de dix mètres (pour fixer les idées) effectuée avec un dispositif dont la base excède la soixantaine de millimètres occasionne un sentiment relativement désagréable à l'observation. Les auteurs en ont conscience et généralement éliminent les sujets humains de leurs compositions. Leurs productions ressemblent souvent à la ballade architecturale, genre trop fréquent au S.C.F. Inversement, les auteurs de programmes authentiquement intéressants, c'est à dire qui incluent les gens dans leur cadre de vie, sont les possesseurs d'appareils à base courte. Qu'on pense à l'Inde rurale ("les villages sont l'âme de l'Inde"), aux siciliens, aux népalais signés AUBERT, GASTEAU, CAHEN, qu'on médite encore sur le Japon du début du siècle, et on comprendra mieux que la stéréoscopie n'est pas qu'une espèce particulière de la photographie, c'est la photographie. S'agissant de la fenêtre, il n'y a pas qu'une seule façon de la faire exister, et s'agissant de la convergence M. GAUTHIER a sa manière propre de penser ses photographies, et même si on peut ne pas être d'accord avec sa recherche du relief maximum par l'emploi d'une base large, il faut bien convenir que certains sujets y gagneraient plutôt. A quand un programme lors d'une séance parisienne?

Un sujet que je propose aux amateurs de controverses est le montage sonorisé: commentaire plus musique avec quatre projecteurs pour le fondu. Je ne pense pas qu'y parvenir soit un avènement. Ce sont des complications et c'est tout. Qui de nous n'a pas apprécié les commentaires en direct de M. LACHAMBRE ? Les paroles et la musique enregistrées ont quelque chose en moins. En un mot, que les collègues ne se croient pas obligés de venir avec des super-productions! Il est préférable que les auteurs perdent du temps à correctement aligner les vues et alors tout ira bien. C'est ainsi que M. TAILLEUR a remonté quelques vues d'un collègue insuffisamment équipé, et le résultat fut apprécié par tous.

Des programmes, il y en a eu beaucoup encore, et pour raccourcir le compte-rendu voici quelques noms pas encore cités: GROSBOIS, VERNET, CHANTRET, CZECHOWSKI, SANSELME. Grâce à ce dernier, ce sont un peu les stéréoscopistes du monde entier qui nous avaient envoyé leurs meilleures diapositives. M. SANSELME nous a présenté les diapos stéréo des deux derniers concours, copiées par lui-même: que d'idées et de beaux sujets (ou modèles!) et pour une fois, s'agissant d'un concours, notre petit public a porté les mêmes préférences que le jury

d'Auvergne 91 et 92! Un prochain bulletin nous informera de la 18ème édition, où les diapos participantes se retrouveront certainement en bonne compagnie.

Une chose certaine est qu'il aurait fallu faire une publicité plus attirante pour l'après-midi de projection publique et annoncer un programme et un horaire précis. Une dizaine de Clermontois pour assister à quelques-uns des meilleurs programmes du Club et pour applaudir les images super-travaillées et ultra-sélectionnées de Roger HUET et accompagnées en direct par ses musiciens A. et J. GABELOUT, ce n'est vraiment pas cher payé et n'incite aucunement à s'investir avec le S.C.F. dans la réalisation de programmes élaborés.

Si on considère "de l'extérieur" ce congrès, on ne manquera pas de trouver dommage que si peu de collègues du Sud aient fait le déplacement pour Clermont et simultanément on jugera surprenant que les habitués des réunions parisiennes aient décidé d'aller se retrouver en Auvergne. Il était facile de se trouver une chambre au-dessous de 100 F en sortant de la gare et des repas en self-service étaient une occasion de faire plus ample connaissance. Alors quoi?

Par crainte de longueurs je ne parlerai pas de l'excursion dans le parc naturel régional des volcans d'Auvergne et la conclusion de ce compte-rendu sera pour remercier comme il se doit les organisateurs, dont M. SCHAFTER et le Comité d'Etablissement de la S.N.C.F. de Clermont-Ferrand-Tout le monde descend!

Régis FOURNIER

CHANGEMENTS D'ADRESSES

Pierre BRIS 94 43 01 67
33 rue Gambetta 83120 PLAN DE LA TOUR

Guy VENTOUILLAC 27400 LOUVIERS
11 rue au Coq

NOUVEAUX MEMBRES

4510 Aymar DE BROSSIN DE MERE Bât. MA EPFL Ecublens
Ecole Polytechnique de Lausanne Case P. 121 CH 1015 LAUSANNE

4511 Francis DUMELIE 5 rue des Tournelles 51000 REIMS

4512 Joseph BOIS "Galaxie" 109 bis av. Edouard Herriot 83200 TOULON

4513 Paul LOYER 47 rue d'Assas 75006 PARIS

4514 Jean Claude MARTINET 8 allée de la Bergerie 95700 ROISSY EN FRANCE

4515 André DESPONTIN 125 rue Puissant B-6040 JUMET (Charleroi)

PETITES ANNONCES

VENDS • deux reflex PRAKTICA MTL5B neufs avec optiques 50 mm 1,8, jumelées sur support avec poignée et double déclencheur pneumatique, 1800 F.

Philippe GAILLARD, 15 avenue d'Estienne d'Orves, 92350 LE PLESSIS ROBINSON, (1) 46 31 89 15

VENDS • visionneuse stéréo 41 x 101 à piles REVERE (écartement réglable, oculaires achromatiques), état parfait. 700 F.

• projecteur stéréo HAWK Mark 5, première main, qui a très peu servi, lampes quartz-iode B.T., 3 passe-vues: 41 x 101, double 5 x 5, 45 x 107. Parfait état, avec malle de transport, 7 paires de lunettes polarisantes, un écran rigide ORAY "color-screen" de dimensions 1 x 1,2 m, absolument neuf. Prix 7 500 francs.

Jean Claude PRONIER, 2 chemin des Résistants, 91490 ONCY sur Ecole. Tél. (1) 64 98 94 55 (répondeur).

VENDS • accessoires MACRO pour CANON:

- 1 soufflet allonge;
- 3 bagues allonges, tubes de 12; 20; 36 mm avec présélection;
- 1 duplicateur slide avec objectif zoom (permet le recadrage);
- 3 bagues d'inversion pour objectifs, diam. 52; 55; 58 mm;
- 1 bague Adapter pour objectif à vis diam 42 mm.

Le tout comme neuf, 1000 F + port.

Roger VIGNES, 6 cité Boule d'Or, 12000 RODEZ. Tél 65 42 01 60.

VENDS • 200 vues anciennes (1909 à 1911) d'Italie (Rome, Tivoli, Capri, Amalfi, Florence) diapositives sur verre 45 x 107 avec huit paniers bakélite pour vues 45 x 107 sur TAXIPHOTE RICHARD. Prix total 500 francs.

Marc LANSTROFFER, 15 rue André Derain, 91600 SAVIGNY sur Orge, tél. (1) 69 96 70 81

APPEL

à toutes les personnes susceptibles de participer à la constitution d'un équipement de prise de vues STEREO SOUS MARINES

Cofinancement et partage, motivées recherches techniques photo et video.

Alain BERTIN-DENIS, 192 avenue d'Argenteuil, 92600 ASNIERES

FAX: (16 1) 40 86 17 41

L'ANNUAIRE DU S.C.F. EST ENFIN PARU

Nous n'avions pas eu d'annuaire du S.C.F. depuis celui de 1988-1989, ce qui fait que celui-ci est largement périmé, il y manque un grand nombre d'adresses de nouveaux membres.

Jusqu'ici, nous avons renoncé à refaire un annuaire, car nous avons constaté le manque de fiabilité (et c'est un euphémisme) de l'entreprise qui gérait le fichier d'adresses du S.C.F.

Nous nous sommes enfin équipés nous-mêmes en informatique: nous disposons de deux micro-ordinateurs identiques (donc mutuellement remplaçables en cas de difficulté), l'un pour la saisie des textes du Bulletin, l'autre pour la gestion du fichier des membres du S.C.F.

Nos collègues Marcel DURKHEIM et Georges MANEVY ont reconstitué, sur un logiciel spécialement adapté, le fichier autrefois géré par COPYTEXTE, et ont enfin pu en extraire les listes classées par départements et par ordre alphabétique. C'est cela que nous avons fait imprimer et que vous venez de recevoir.

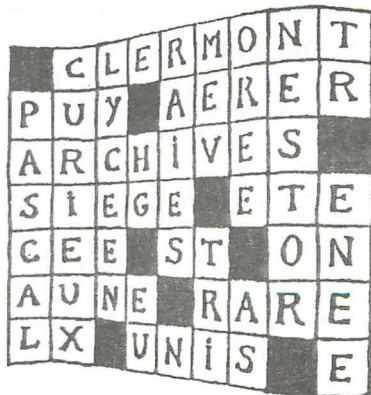
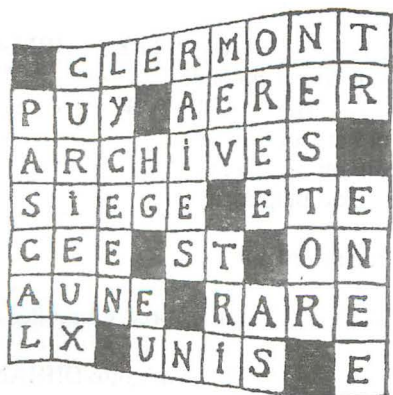
C'est la première fois que le S.C.F. utilise l'informatique, donc il a pu arriver que l'annuaire comporte des erreurs:

- si vous n'avez pas reçu l'annuaire;
- si votre annuaire est mal imprimé, illisible en partie;
- si vous avez été omis de l'une ou l'autre des listes;
- si vous avez décelé une autre erreur vous concernant;
- si vous avez décelé une erreur sur un autre membre du S.C.F.;

envoyez vos observations, et le libellé exact de la correction, de préférence en caractères d'imprimerie, au Secrétaire du S.C.F., Marcel DURKHEIM, 10 rue des Glycines, 92700 COLOMBES.

Si le nombre des corrections le justifie, nous éditerons un rectificatif à l'annuaire, qui sera encarté dans un prochain Bulletin. Sinon, les corrections à l'annuaire seront insérées dans un Bulletin, dans la page des changements d'adresses.

O.C.



LES FOURNITURES DU CLUB

1. - **FILTRES POLARISANTS**, épaisseur 0,76 mm, en plaquettes 75 x 75 mm, axes de polarisation à 45° des bords. La paire: 70 F (+ 10 F de frais d'expédition)

- **LUNETTES POLARISANTES** à monture de carton. Le lot de 6 unités: 30 F (+ frais 10 F par lot, 30 F pour 5 lots)

- **CADRES DE MONTAGE GEPE**, avec **VERRES** anti-Newton, épaisseur 3 mm, formats 23 x 27, 23 x 31 ou 23 x 33 (à spécifier). Le cent: 150 F (+ frais 30 F par centaine, plafonnés à 80 F)

- **CADRES DE MONTAGE GEPE**, avec **VERRES** anti-Newton, épaisseur 2 mm, formats 23 x 27 ou 23 x 31 (23 x 33 non disponible) . Le cent: 170 F (+ frais 25 F par centaine, plafonnés à 80 F)

- **CADRES DE CARTON** autocollants standard 5 x 5 cm, formats
22,8 x 33,8, dit 24 x 36,

22,8 x 28,7, dit 24 x 30, pour vues Verascope 40 ou Belplasca

22,8 x 21,8, dit 24 x 24, pour vues Super-Duplex, convenant aussi pour vues Realist si les images ne se chevauchent pas trop;

23 x 21, pour vues Realist.

Prix 30 F le cent ou 250 F le mille (+ frais d'expédition 20 F par centaine, plafonnés à 50 F)

Les articles ci-dessus peuvent être commandés à Grégoire DIRIAN, 18 boulevard de Lozère, 92120 PALAISEAU. Libeller tous les chèques à l'ordre du S.C.F.

Ils peuvent aussi être acquis lors des séances mensuelles, entente préalable avec Grégoire DIRIAN, tél. (1) 69 81 99 08.

2. **CADRES DE CARTON** autocollants à DEUX OUVERTURES.

Sont encore disponibles les deux types suivants, jusqu'à épuisement du stock:

- Type SK 24, dites 41 x 101 (dimensions extérieures 41,3 x 101,6), deux ouvertures 24 x 24. Convient pour les vues Super Duplex, mais ne convient pas pour les vues Realist;

- Type SF 44, dimensions extérieures 45 x 107, deux ouvertures 37 x 37.

Prix: 25 F le paquet de 50 (+ frais 20 F pour un ou deux paquets, 25 F pour 3 ou 4 paquets, 30 F pour 5 à 8 paquets)

Pour ces deux articles, adresser les commandes à Daniel FLOQUET, Ranch Le Trappeur, 60880 LE MEUX. Les chèques doivent être libellés à l'ordre du S.C.F.

3. **CADRES DE CARTON** A DEUX OUVERTURES, D'AUTRES FORMATS.

Des articles non disponibles au Club peuvent être commandés par boîtes de 100, à l'entreprise IMAGES OPTIQUES, Résidence Les Mûriers, 91800 BOUSSY SAINT ANTOINE, tél (1) 69 00 29 01. Il s'agit des formats suivants:

SK 30, 41 x 101 pour vues Verascope 40 ou Belplasca

SK 40, 36 x 106 pour vues Verascope 40 ou Belplasca

SK 24 bis, 41 x 101 pour vues Realist

SK 20, 41 x 101 ouverture de largeur réduite 20 mm

SF 6 x 13, pour le format 6 x 13

Entendez-vous directement avec ce fournisseur pour les prix, formalités de commande et délais.

Grégoire DIRIAN

TRIBUNE

IMAGES AÉRIENNES

C'est toujours un plaisir pour moi de lire dans le Bulletin les écrits de Gérard FIEFFE. Notre collègue est pour nous tous une mine d'informations sur l'histoire de la photo en relief, tant sur le plan technique que sous ses aspects anecdotiques.

Son récent article intitulé "images aériennes", paru dans le bulletin d'août-septembre, m'a passionné autant que les précédents, mais... m'a laissé un peu sur ma faim. Car, peut-être par suite de la formation reçue dans ma jeunesse, je me sens mal à l'aise lorsque manquent les éléments qui m'auraient permis de comprendre les choses plutôt que de les accepter.

N'étant pas un spécialiste de l'optique (comme bon nombre de nos collègues), j'ignore malheureusement ce qu'est un "écran divergent à cônes de Leod", en quoi et comment il améliore la pupille d'observation et la qualité lumineuse des images, ni pourquoi celles-ci sont aériennes. De même, le "disque de focalisation Dynascopic" m'était étranger jusqu'à présent, et j'aurais aimé apprendre le rôle des micro-miroirs convexes dans la formation de la pupille d'observation. Pire encore, j'ignore même ce qu'est une "lentille de champ" (terme que je rencontre souvent aussi ailleurs sans autre explication), mise en parallèle ici avec la lentille de Fresnel pour mentionner une plus grande profondeur de champ, dont la raison m'échappe.

Tout cela m'a empêché de voir clairement les similitudes entre les deux schémas présentés par M. Fieffé et la réalisation de Michel Melik décrite dans le bulletin de mai dernier, à laquelle il est fait référence. Un minimum d'explications m'auraient peut-être évité de me poser tant de questions.

Ma remarque vaut d'ailleurs aussi pour d'autres auteurs d'articles, qui ont parfois le tort de surestimer les connaissances techniques ou scientifiques de leurs lecteurs, ou de sous-estimer leur désir de comprendre.

J'en profite, puisqu'il était question plus haut de M. Melik, pour rendre hommage à la clarté avec laquelle celui-ci a décrit en détail le principe et la construction de sa visionneuse, que beaucoup ont pu voir et expérimenter, puisqu'il l'a présentée lors d'une de nos séances mensuelles. C'est une réalisation concrète, ne faisant appel qu'à des moyens modestes à la portée de tous, contrairement à celles antérieures évoquées par M. Fieffé.

Et puisque nous en sommes aux antériorités, qu'il me soit permis de signaler que ce principe de l'observation des couples sur images réelles, sans oculaires, a été appliqué longtemps avant la visionneuse de M. Melik, avant le Dynascope stéréoscopique VS6, avant la visionneuse de W.P.Ewald, avant même celle de A. Chéron, puisque sa première application date apparemment de 1867 (stéréoscope de Maxwell), suivie d'une autre en 1905 (stéréoscope à concentration de G. Jager). Je tire ces informations des bulletins du S.C.F. de 1985: avril (p.16) et juillet-août (p.14).

Tout cela ne diminue en rien les mérites de la réalisation de M. Melik.

Grégoire DIRIAN

UNE VISITE AU FUTUROSCOPE

J'ai visité récemment le Futuroscope (*) et j'ai été tellement enthousiasmé que je vous présente un résumé de ce que j'y ai découvert.

L'Omnimax est un écran hémisphérique dont le projecteur a un objectif fish-eye. Le résultat est inouï. Nous avons pu y voir des sportifs en plein effort (escalade, Maria Waliser) et on pouvait voir pendant les épreuves le coeur battre, les poumons se gonfler, les capillaires se dilater. Inutile de spécifier la beauté des images, et l'habileté des cameramen.

Au ciné 360° on assiste à une partie du Tour de France comme si nous étions dans le peloton. Le procédé date de 1958 à l'expo de Bruxelles mais il y a un survol de la Vallée Blanche en hélico de toute beauté.

Au Kinemax, dont l'écran mesure 600 m² (immeuble de 7 étages) nous avons vu un reportage sur l'Antarctique qui comporte des vues sous-marines pour montrer des bébés-phiques. Le spectacle est grandiose.

Le fin du fin est le tapis magique, exclusivité mondiale. Devant vous un écran de 700 m² (encore plus grand) sous vos pieds un deuxième écran aussi grand que l'on voit à travers des vitres. On suit un papillon dans sa migration du Canada au Mexique, ce qui permet de survoler les chutes du Niagara, l'horizon en face de vous et les chutes sous vos pieds.

Il y a encore d'autres stations: les attractions pour enfants (piscine remplies de balles de ping pong sans eau), cinéma 60 images par seconde; jardins d'Europe; gyrotour cinémadynamique (le fauteuil suit le mouvement); effets très réussis sur scenic railway: un train à 200 km/h casse ses freins, ce n'est pas recommandé aux femmes enceintes et aux cardiaques, mais la séance est limitée à 8 minutes.

Au pavillon central, Christophe Colomb vous fait explorer l'espace de l'infiniment petit à l'infiniment grand. Il s'y trouve aussi un espace Kodak qui montre ses appareils classiques, sans son stéréo, quelques illusions d'optique et le principe de la trichromie, mais la vitrine n'a pas résisté aux mains enfantines.

Il y a un très beau stand d'hologrammes qui sont un net progrès sur l'exposition du Palais de la Découverte d'il y a deux ans environ. Le matériel et les moyens sont meilleurs.

Jusqu'à présent, tout ce dont j'ai parlé est canadien ou japonais ou U.S., produit surtout par la firme IMAX. Mais le nec plus ultra, à mon avis, est le 3D, film français! Enfin ce film nous conduit à un safari en Afrique.

Dès le départ un petit avion se pose sur une piste à côté d'un fagot qui jaillit. J'ai vu les spectateurs porter le bras devant les yeux pour se protéger. Ce film est magnifique, les images sont bien nettes et les paysages bougent lentement, ce qui ne tourne pas la tête. Le film est en 70 mm. Je n'ose pas commenter, le mieux est d'y aller, seul ou en groupe. C'est faisable avec le TGV en une journée. Il n'y a pas de liaison gare-Futuroscope, mais on peut louer un car ou prendre un taxi, 30 F par personne. Il y a un grand nombre de restaurants. A côté il y a Poitiers et ses églises romanes, le village de Chauvigny et ses cinq châteaux, un régal pour le stéréoscopiste.

Bon voyage et bonnes vacances

Gérard COBLENCÉ

* Renseignements: Parc du Futuroscope, BP 2000 86130 JAUNAY-CLAN

Tél. 49 49 30 10

FAX 49 49 30 30

TELEX 792 365

TECHNIQUES STÉRÉOSCOPIQUES

LA PHOTOGRAPHIE EN RELIEF DES ARBRES

C'est au début du mois d'août cette année que j'ai acheté le "Guide des 400 jardins publics de Paris" (éditions HERVAS 1992, 99 F) par Jacques BAROZZI. La mention "arbres remarquables" avec leurs noms et positionnements en regard des plans détaillés d'une vingtaine de jardins les plus célèbres ou les plus grands de Paris m'a incité à rechercher dans des ouvrages consacrés aux arbres leurs formes et leurs origines correspondant à des noms qui ne m'étaient pas familiers.

La consultation attentive de trois premiers ouvrages (*) sur les arbres (les titres sont donnés en fin d'article) m'a permis de réaliser quelques diapositives stéréoscopiques dans le Parc Monceau, Paris 8ème, qui est pour moi une escale écologique quand je me rends à pied de la Gare Saint Lazare à la FNAC Etoile.

Vous trouverez dans les ouvrages cités des noms d'arbres très évocateurs, soit par le pays d'origine qui figure dans leur nom, soit par des références royales ou historiques, ou même religieuses ou bibliques, soit par des allusions, parfois comiques, à des caractères humains ou leur ressemblance à divers objets familiers, soit par des couleurs inattendues.

Baucoup d'arbres, mentionnés dans les ouvrages ayant pour titre "Arbres d'Europe" ont été importés d'autres continents et leurs graines plantées dans les pays européens ont permis depuis plusieurs siècles de diversifier l'aspect de nos forêts, bois, et surtout des parcs et jardins publics ou privés.

Ainsi mon rêve est de voir et photographier le "pin de Norfolk", cité dans l'ouvrage "Arbres d'Europe Occidentale" de Mitchell et Wilkinson comme ne se trouvant "que dans une seule île au nord de la Nouvelle-Zélande"! Selon l'illustration page 30 de ce livre, c'est un bel arbre, n'est-ce pas?

La lecture répétée des ouvrages spécialisés incite à concevoir la photographie en relief de la manière suivante:

- photographier l'arbre en entier si celui-ci se trouve isolé de ses voisins;
- photographier le tronc (l'aspect de l'écorce prédispose à son identification) notamment en montrant l'ensemble du tronc sur les deux tiers du format horizontal 24 x 36;
- photographier quelques détails caractéristiques du tronc; certaines formes d'écorce en gros plan avec des éléments parasites (champignons, etc.) peuvent être très photogéniques;
- photographier en contre-plongée des branches qui sont disposées à une hauteur moyenne jusqu'au sommet de l'arbre. Cela constitue des compositions photographiques multiples très intéressantes pour l'effet de relief (succession de plans rapprochés et d'arrière-plans sur tout le format 24 x 36 ou d'autres formats);
- photographier une branche ou une portion de branche montrant ainsi la disposition des feuilles le long de cette branche;
- photographier une feuille de manière à bien identifier sa forme spécifique et

celle de son contour extérieur.

La photographie en relief des arbres et des arbustes peut être réalisée avec des appareils compacts 24 x 36 actuels disposant sous le boîtier d'une possibilité de fixation, afin que deux d'entre eux, de mêmes caractéristiques soient fixés sur une barrette. Disposés côte à côte sur cette barrette, ces deux compacts 24 x 36 permettent, avec un écartement des objectifs de 10 à 15 cm, d'avoir un rendu de relief plus important qu'avec un écartement classique de 6,5 cm correspondant à la valeur moyenne de l'écartement de nos deux yeux. Quant aux sujets à photographier rapprochés ou lointains, l'utilisation d'un boîtier reflex 24 x 36 fixé sur une glissière afin de réaliser un couple stéréoscopique en deux fois suivant les règles de la base adaptée permet l'emploi d'objectifs macro, téléobjectifs, zooms, et de photographier aisément et avec succès tous les arbres et les arbustes. Il est prudent de s'assurer, avant les prises de vues stéréoscopiques avec les conditions ci-avant mentionnées, que le vent ne vienne trop agiter les branches des arbres, surtout pour les prises de vues sur une glissière en deux fois.

Ces techniques simples de photographie en relief peuvent mettre en évidence les luisances, les brillances de l'incomparable palette de couleurs des feuillages des arbres dont le nom rappelle de façon très évocatrice les teintes. De surcroît, la floraison des arbres, variable suivant les espèces, apporte un appoint considérable aux photos en relief.

Voici quelques ouvrages concernant les arbres et les arbustes, achetés durant les quinze premiers jours d'août 1992 dans les FNAC, BHV et librairies Fontaine à Paris:

- * - 100 arbres et arbustes faciles à voir, par Bernard LOYER, éditions Nathan, 1992, 85 F;
- * - Les arbres, par Gregor AAS et Andreas RIEDMILLER, éditions Nathan, 1988, 93,50 F
- * - Arbres d'Europe Occidentale, par Alan MITCHELL et John WILKINSON, éditions Arthaud, 1991, 104,50 F
- Les arbres, omniguide, par David SUTTON, éditions Solar, 1992, 120 F
- Le multiguide nature de tous les arbres d'Europe, par C.J. HUMPRIES, J.R. PRESS et D.A. SUTTON, éditions Bordas, 1990, 133 F
- Arbres et arbustes d'Europe, par Oleg POLUNIN et Barbara EVERARD, éditions Delachaux et Niestlé, 1992, 132,50 F
- Quel est donc cet arbre?, par Michele SCHWEGLER, éditions Nathan, 1977, 104 F
- Guide des arbres et des arbustes, exotiques et de nos parcs et jardins, par Gaétan DU CHATELET et Pierrette BAUER-BOVET, éditions Delachaux et Niestlé, 1987, 125,50 F
- Guide des arbres et arbustes d'Europe, par A. QUARTIER et P. BAUER-BOVET, éditions Delachaux et Niestlé, 1990, 110,50 F

Jean Pierre MOLTER

LA PEINTURE ANAGLYPHIQUE

Tous les stéréoscopistes connaissent l'existence des anaglyphes imprimés ou projetés, mais ne connaissent certainement pas ce qui nous a été permis de découvrir le 26 Avril 1992 au 49, Grande Rue à NANCY (54): de la peinture anaglyphique sur le mur du bar mexicain "Le MEZCALITO".

Sur un pan de mur de 4m sur 3 est représentée une fresque où un indien joue du tambour (ce sujet et tous ses détails resteront "à plat") dans un environnement de colonnes et de murs (tout cet environnement est peint selon la méthode des anaglyphes).

Observant le tout d'une distance de 5 m environ, et lorsque nous chaussons les lunettes rouge et bleu, le relief se révèle : les rangées de colonnes se mettent dans l'ordre, et en particulier, deux bouts de colonnes se retrouvent en jaillissement impressionnant par rapport au mur support de la peinture ; l'un est posé au sol, l'autre est en suspension dans l'espace, comme s'il était en lévitation pendant que l'indien officiait une magie ... Il faut peut-être ajouter que l'auteur des présentes lignes avait pris contact avec l'artiste trois semaines plus tôt, et que quelques corrections avaient été suggérées dans l'intérêt du confort visuel de cette oeuvre en stéréoscopie.

Dimitri PARANT, artiste peintre, a réalisé plusieurs peintures anaglyphiques mais qui restaient de la taille d'une grande toile normale. L'occasion lui a été donnée dans un bar nancéien de faire une peinture de taille plus conséquente, mais il rêve aussi de réaliser une peinture anaglyphique sur la façade d'un bâtiment !

Dans son art, c'est le dosage de ses gris avec un plus ou moins gros soupçon de bleu, et autre plus ou moins gros soupçon de rouge qu'il adapte à chaque zone de l'image que donne la superposition des deux images homologues. La surprise sera de voir que le rouge sombre constaté au niveau d'un décalage fera paraître tel objet en arrière, alors qu'un rouge clair fera paraître l'objet en avant.

Dimitri PARANT maîtrise aussi l'art des anamorphoses, cet art de faire croire qu'un objet n'est pas dans le même plan que le support sur lequel il est dessiné ou peint. Il a réalisé un projet où il a mélangé anamorphose et vision stéréoscopique ; ce dispositif se regarde comme en vision parallèle ; mais la taille de l'objet doit rester petite pour que l'accommodation des deux yeux reste assez similaire.

Nous avons tâché de vous faire partager la vision de la fresque anaglyphique en la reprenant en photo. Cette peinture anaglyphique restera un excellent moment d'une réunion de travail des membres du SCF qui ont bien voulu venir à NANCY pour leur réunion régionale. Nous rappelons d'ailleurs que l'appellation STEREOPHOTOCLUB DE L'EST est le nom que s'est donné un groupe régional de membres du SCF, groupe aux activités duquel tout adhérent du SCF en général, et s'il habite dans l'Est en particulier, peut participer s'il le désire. Contact : S.P.C.E, PHOTO FORUM, 4-6, rue des Robert, 57000 METZ, tél. : 87 66 78 00.

Serge GAUTHIER

LE STEREPHENOMENE DE PULFRICH

(suite à l'article du Bulletin n° 756 page 18)

Ce stéréophénomène signalé pour la première fois par A. PULFRICH dans le numéro 10 de "NATURWIS" de 1922, et publié en 1923 dans "Die Stereoskopie in Dienste der Photometrie und Pyrometrie", consiste dans l'observation d'une asymétrie de réponse lumineuse pour les deux yeux d'un observateur, dont l'un de ceux-ci est muni d'un filtre absorbant plus ou moins la lumière, celui-ci regardant un mobile se déplaçant face à lui de gauche à droite et vice-versa.

Le schéma vous fera mieux comprendre ce mécanisme qu'une longue description sur ce phénomène visuel.

Un observateur, dont l'oeil droit Od, par exemple, est muni d'un filtre F, absorbant plus ou moins de lumière (30 à 40 % environ), voit un mobile M1 avec son oeil gauche non filtré Og, ne le verra qu'en M2 avec son oeil droit Od, résultant d'un petit retard dans la transmission de l'image, provoqué par l'absorption du filtre F, le cerveau traduisant cette disparité comme une trajectoire non plus droite de A à B, mais comme une ellipse E, et le mobile apparaîtra en M, c'est-à-dire semblant se détacher du fond de l'image. Suite à cette découverte, de nombreux chercheurs étudièrent et analysèrent ce curieux phénomène. Celui-ci peut aussi apparaître spontanément sans aucun filtre, il s'agit de cas pathologiques.

Données techniques:

KHAN (1931) signale que la fixité du regard pour cet effet est favorable, et que par contre si l'on suit des yeux le mobile, l'ellipse s'aplatira et l'effet perspectif diminuera en conséquence.

Selon BANISTER (1932), c'est le rapport des luminances qui joue dans ce stéréophénomène, avec la densité du filtre utilisé, le rapport 2 produit 4 millisecondes d'écart, un rapport 20 donne 18 millisecondes, la fusion devient difficile si le rapport est grand.

GRANIT (1932) attribuait ce phénomène plutôt à une différence d'adaptation qu'à un éclairage différent.

Pour HOLTZ (1934) et LYTHGONE(1938), pour un rapport donné des luminances, l'effet s'estompe si le niveau de luminance augmente. Selon LIT (1949), le latence pour chaque oeil serait proportionnelle au logarithme de la luminance.

Selon TRINCKER (1954), si un oeil est adapté au jour et l'autre à l'obscurité, le sens de rotation révèle une plus grande latence pour l'oeil obscurci malgré l'apparence plus lumineuse de l'image.

Je n'ai pas malheureusement de données plus récentes, vous pourrez consulter en outre "Optique Physiologique" d'Yves LE GRAND, 3 tomes, éditions Masson, 1956.

Expérience pratique

Il y a quelques années, j'ai expérimenté avec succès un moyen simple et peu coûteux pour observer facilement ce phénomène, à l'aide d'une paire de lunettes à filtres polarisants que vous utilisez habituellement pour vos projections stéréoscopiques.

Vous vous placez face à votre téléviseur, en choisissant de préférence des images

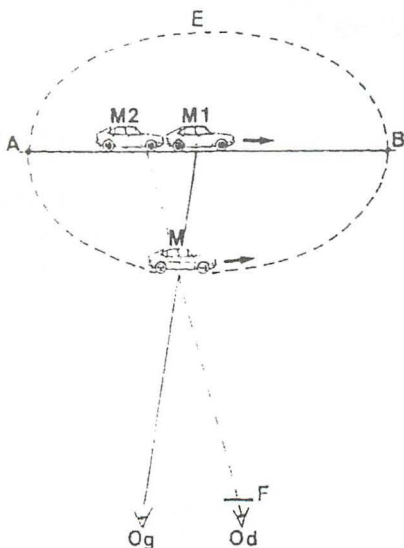


Schéma du stéréophénomène de PULFRICH

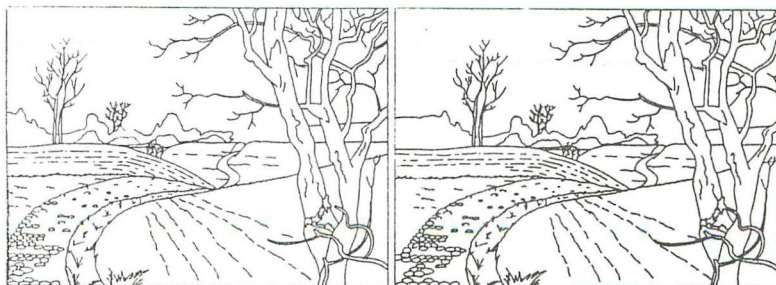
très mobiles, genre émissions sportives, d'aventures, etc. avec panoramiques, travelling, rotations et autres effets mobiles. Vous enlevez le filtre polarisant gauche des lunettes par exemple, sans l'abîmer ni mettre les doigts dessus, et vous le placez sur le filtre polarisant droit, en alignant par rotation le sens de polarisation parallèlement à ce filtre droit fixe. La lumière doit passer normalement à droite, vos deux yeux ouverts regardant défiler les images sur le téléviseur, et vous tournez sur lui-même très doucement ce filtre, et ainsi provoquez progressivement un assombrissement de l'image du côté droit, et dès que le phénomène de PULFRICH apparaît, c'est-à-dire que certains plans de

l'image se détachent du fond de celle-ci, vous arrêtez la rotation du filtre dans cette position sur le filtre droit. Vous avez maintenant réglé vous-même le déclenchement de ce phénomène qui se renouvellera chaque fois que vous regarderez ce genre d'images, aussi bien au cinéma qu'en vidéo et TV. Vous avez ainsi une paire de lunettes de PULFRICH qui est adaptée à votre vue, et qui n'est pas forcément bonne pour une autre personne, ceci est peut-être une des raisons du faible intérêt de ce procédé de "relief" qui n'est pas toujours bien perçu par tout le monde pour un niveau équivalent de translation des mobiles perçus.

Les sujets mobiles doivent se déplacer ou bouger pas trop rapidement, un premier plan défilant en traversant votre écran donnera un bon effet en se détachant du fond.

Il serait intéressant de lire dans un prochain Bulletin du S.C.F. vos essais et expériences à ce sujet.

Gérard FIEFFE



VOS ÉQUIPEMENTS

UNE TABLE DE PLUS

Plusieurs d'entre vous m'ont demandé des renseignements sur ma table de projection: les voici !

Cette table, conçue pour les projecteurs KODAK ou SIMDA, est en dural de 4 mm, matériau léger et solide. Les cotes données sur la vue en perspective ne sont pas impératives: chacun pourra les adapter à son propre cas; en particulier, si vous remplacez le dural par du bois ou du plastique, vous devrez tenir compte des épaisseurs.

Les projecteurs reposent sur des tôles de 2 mm; les colonnes sont en rond de dural de \varnothing 18 ou en carré de 12 (fig. 1). J'ai préféré le rond de 18, car on peut y insérer des

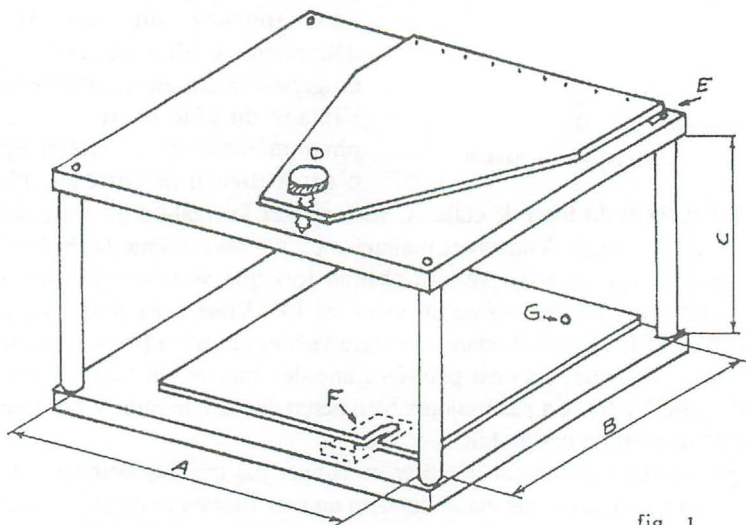


fig. 1

Légende de la fig.1: (ce croquis n'est pas à l'échelle, les proportions ne sont pas respectées pour la clarté du dessin)

A = 370 mm pour permettre le passage de l'unité triac dans le cas du fondu enchaîné; permet également la mise en place du panier diapo sans gêne.

B = 270 mm afin de pouvoir retirer les paniers latéralement sans toucher les boutons de commande du projecteur (ce qui provoquerait l'éjection de la diapo avec risque de pliage dans le cas d'une monture carton).

C = 200 mm de manière à pouvoir retirer le couvercle du panier et sortir une diapo sans revenir à zéro.

D vis de 8 ou 10 facilitant l'alignement des projecteurs en verticale.

E charnière à piano.

F réglage en horizontale des projecteurs (voir détail).

G point de rotation, sensiblement sous l'objectif (les puristes diront sous le point nodal de l'objectif: ce n'est pas critique, il y a beaucoup d'autres causes de distorsion).

tiges de \varnothing 5 munies de pieds de chat en bout qui permettent de régler l'ensemble de la table en fonction de l'emplacement de la projection (fig. 2):

- à l'avant: réglage quand on projette depuis le niveau de la salle, l'écran étant situé sur une scène;

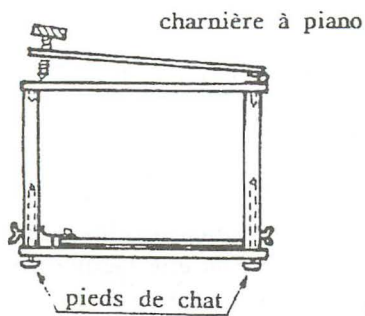
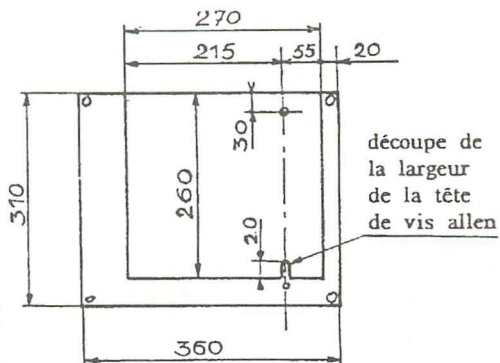


fig. 2

- à l'arrière, quand on projette d'un balcon.

Ces pieds de chat réglables ne sont pas indispensables, mais bien pratiques et beaucoup plus agréables qu'un échafaudage de cales de bois.

Le projecteur du bas (vues droites par convention) est placé sur une tôle de 2 mm, toujours en dural, avec un point de rotation situé sous l'objectif: c'est le réglage



PLATINE INFÉRIEURE
AVEC LA TÔLE
PORTE-PROJECTEUR

fig. 3

DÉTAIL de la fig. 1

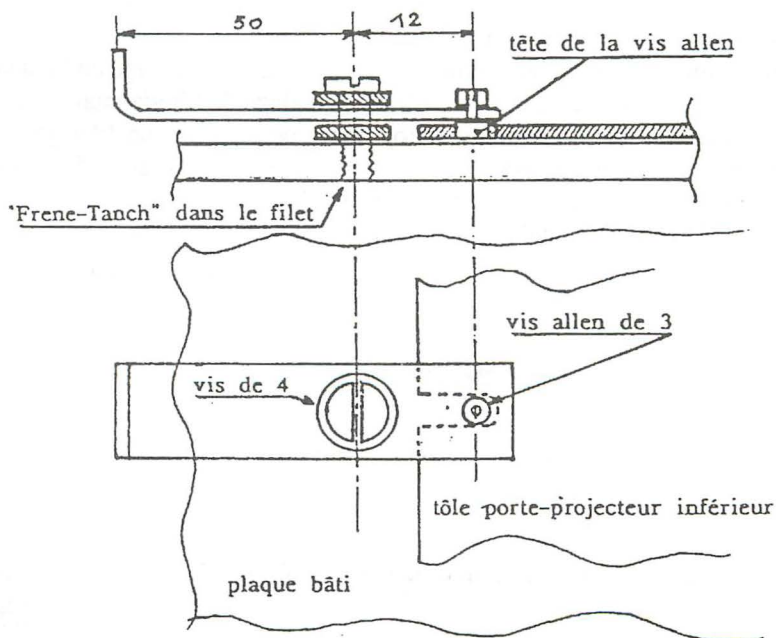
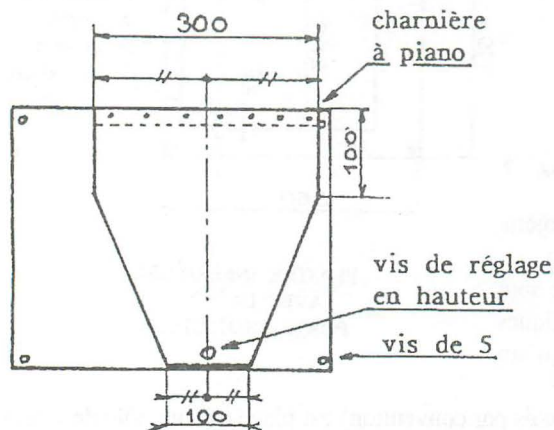


fig. 4

PLATINE SUPÉRIEURE
AVEC LA TÔLE
PORTE-PROJECTEUR



cotes extérieures idem
à la platine inférieure

fig. 5

Le projecteur du haut (vue gauche par convention) est lui aussi placé sur une tôle de 2 mm en dural, fixée à l'avant par une charnière à piano (fig. 5). A l'arrière, une vis de $\varnothing 8$ ou 10 avec le bout arrondi d'un côté, et de l'autre une molette permettant le réglage en hauteur du projecteur et l'alignement avec celui du bas après réglage de l'horizontalité avec les vis du projecteur. La tôle de 2 mm est trop mince pour assurer un filetage: il faut augmenter cette épaisseur, en rivant ou vissant une plaque de dural de 5 ou 6 et en taraudant. Si vous n'avez pas de taraud au diamètre de la vis, vous pouvez amincir un peu un écrou et le coller à l'araldite en prenant soin de bien dépolir la tôle.

Rolland DUCHESNE

UNE BONNE NOUVELLE

HECTRON revient! Une nouvelle série d'appareils stéréoscopiques est commercialisée par HECTRON CAMERAS, 25 avenue Pierre Emmanuel, 06000 NICE, tél 93 97 02 42.

Il s'agit d'un couplage de deux NIKON, avec objectifs couplés pour vues 24 x 36, base 76 mm environ.

Bien entendu, le Bulletin vous informera, dès que nous aurons des précisions suffisantes, car les documents déjà reçus laissent des incertitudes. Rendez-vous au Bulletin de Novembre.

O.C.

SYNCHRONISATION ELECTRIQUE DE DEUX APPAREILS

J'ai toujours eu du mal à synchroniser mes deux appareils OLYMPUS OM10 à déclencheurs mécaniques.

Les déclencheurs souples mécaniques sont imprécis, il suffit de tourner un peu la poignée de commande pour trouver plusieurs dixièmes de seconde d'écart.

Les déclencheurs pneumatiques sont plus précis... quand ils sont neufs. Ensuite le plastique durcit ou se déforme, le frottement devient plus dur, et la synchronisation est perdue. Même avec une réserve de déclencheurs pneumatiques dans le sac, vous n'êtes pas à l'abri d'une panne.

Mais j'ai fini par constater que l'OM10 a des caractéristiques particulières (d'autres appareils ont peut-être aussi les mêmes):

- si on déconnecte la pile, le miroir reflex bascule;
- si alors on déclenche, il ne se produit rien;
- si ensuite on reconnecte la pile, le déclenchement a lieu.

J'ai donc fait un bricolage avec trois déclencheurs souples mécaniques, actionnés simultanément:

- les deux premiers actionnent chacun le déclencheur d'un des deux appareils;
- le troisième actionne successivement deux interrupteurs à quelques dixièmes de seconde d'intervalle: le premier coupe le contact des deux piles à la fois, le deuxième les rétablit.

J'ai pris le contact des piles par un petit fil passé par un orifice dans le bouchon vissé de chaque pile, et isolé la pile par une rondelle découpée dans du bristol. J'ai réglé les déclencheurs souples pour actionner les deux appareils entre le fonctionnement des deux interrupteurs.

Ainsi, la synchronisation est précise, même si les déclencheurs des deux appareils sont actionnés avec plusieurs dixièmes de seconde d'écart.

Olivier CAHEN



INTERNATIONAL 3D

RELEVÉ DANS LE BULLETIN DE LA STEREO SCOPIC SOCIETY (suite)

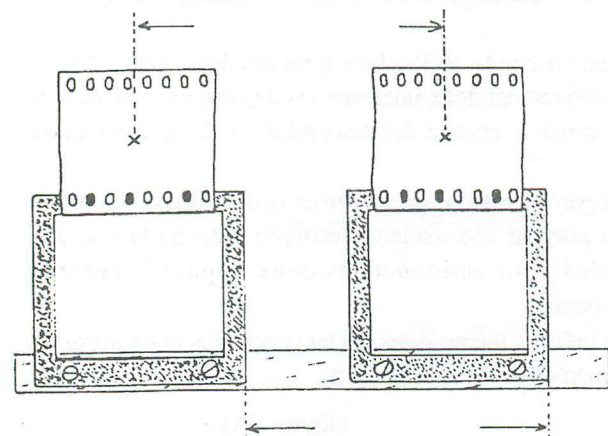
Dans le dernier numéro de notre Bulletin, nous avons examiné deux articles de la revue anglaise. Un troisième article mérite notre attention.

VERS UN MONTAGE AUTOMATIQUE ?

J'ai toujours pensé que la possibilité d'un montage automatique des images d'un couple était une condition essentielle pour assurer une grande extension de la photographie stéréoscopique. On a souvent fait remarquer que sur tout appareil stéréoscopique normalement constitué les deux images étaient parfaitement alignées à l'origine (*) et qu'il était bien dommage de perdre cet alignement lors de leur transposition. J'ai toujours en projet la fabrication d'un gabarit qui permettrait, à partir des positions qu'occupent les deux images à la prise de vue dans un appareil

donné (positions repérées d'après les perforations du film) de les placer automatiquement en position correcte dans leurs montures. La grande précision requise rend cette fabrication plus compliquée qu'il ne paraît au premier abord.

Or, dans son article consacré au montage, Mike FISHER suggère un moyen très simple de réaliser un gabarit qui



permettrait d'atteindre partiellement ce but. Il utilise pour cela une paire de cadres en plastique 5 x 5 avec ergots de positionnement (il en existe de plusieurs marques, notamment GEPE). Prélevant les deux coquilles munies d'ergots, il en retire les verres, supprime à l'aide d'une lame coupante la partie saillante du bord où se trouvent les ergots, puis les fixe en parfait alignement sur un support commun (opération facile si l'on dispose d'une règle métallique correcte) et avec l'écartement voulu. De cette façon, les deux films fixés sur ces ergots à l'extérieur des cadres (voir figure) seront nécessairement alignés et auront un écartement fixe prédéterminé.

Je sou mets cette idée aux passionnés de bricolage. Moyennant quelques compléments et améliorations, elle pourrait servir de base à un montage au moins semi-automatique: l'alignement et l'écartement fixe étant assurés, il suffirait par exemple de placer l'ensemble des deux films ainsi solidarisés, avec le cadrage choisi, sur les deux montures elles-mêmes fixées en parfait alignement et au bon écartement

(compte tenu du surécartement adopté pour créer la fenêtre virtuelle). On aurait à veiller uniquement à placer deux homologues quelconques au même niveau, ce qui est une opération facile. Et même si ce nivellement n'était pas absolument parfait, au moins toute possibilité de rotation d'une des images par rapport à l'autre serait-elle exclue, et on sait à quel point ce défaut est insupportable.

Pour aller plus loin et envisager un montage entièrement automatique, il faudrait avant tout que sur l'appareil de prise de vue le défilement du film se fasse sans jeu appréciable, et de préférence bien parallèlement à la ligne des objectifs. C'est rarement le cas; mais une petite intervention mécanique minutieuse pourrait permettre de l'obtenir.

Grégoire DIRIAN

(*) A cet égard, je crains que l'appareil TDC STEREO VIVID, dans lequel le film ne défile pas sur un plan mais effectue une boucle entre les deux fenêtres, ne puisse être considéré comme "normal". J'ai remarqué en effet que les deux images présentaient parfois entre elles une rotation, petite mais non négligeable. De plus, l'écartement des homologues à l'infini sur le film est légèrement variable d'un couple à l'autre. Je suppose que ces anomalies sont dûes au mouvement du bloc-couloir du film lors de la mise au point, ayant pour effet de tendre ou détendre plus ou moins la boucle. Mais il est possible que ce défaut soit spécifique à l'exemplaire que je possède.

LE NUMERO 12 DE "STEREOSCOPY" EST PARU

C'est le numéro 12 de la deuxième série, septembre 1992.

p.2 Editorial de David BURDER: participez aux concours, envoyez vos photos aux collègues de l'ISU pour avoir leurs appréciations, participez au prochain Congrès en septembre 93...

p.3 Le mot du rédacteur, David KUNTZ: Ecrivez ce que vous avez à dire, sur tous les sujets concernant la stéréoscopie. Envoyez vos projets d'articles, vos photos à publier...

p.4 Notre ami Allan GRIFFIN a été élu président de la section stéréo du FIAP (N.d.T. pas le même) à Luxembourg. Ce FIAP soutient des concours de photos, comme par exemple celui d'Auvergne.

p.6 Historique des bandes dessinées en stéréo, par VALENTINO

p.11 Natures mortes stéréo, par Stan WHITE. Les boîtes de conserves ont été placées sur un papier blanc, à 60 cm en avant du mur, avec un éclairage doux pour atténuer les ombres. La scène a été prise avec un NIKON F2 et une barrette, base au 35ème de la distance pour le couple à imprimer, cinquantième pour le couple à projeter. Film Tri-X, exposition 1/30 à F:16. Le dispositif de prise de vues est montré en stéréo page 12.

p.14 Du nouveau chez NISHIKA, par David STARKMAN. L'appareil N 9000 est plus compact, plus léger, que son grand frère (successeur de feu le NIMSLO). Les prix de traitement des films NIMSLO et NISHIKA a baissé: par exemple 70 F pour

un film 36 vues, et 8 F par petit tirage lenticulaire, 45 F pour le format 20 x 25 cm. Ecrire à 1 Nishika Drive, HENDERSON NV, 89014 USA.

p.16 Le Festival audio-visuel allemand présente du 3D, par Hermann MILLER. En mai dernier à Nuremberg, sur 48 projections, deux en stéréo: la première: "de minuit aux douze coups", de bonnes photos en 2D, mais mises en 3D par quelqu'un qui n'avait jamais essayé avant. A regarder avec un oeil fermé. L'autre, "New York, dimensions d'une ville", par Jörg HEYNKES, passionnant. Il est convenu que nous le reverrons à Eastbourne.

p.17 une nouvelle visionneuse pour vues stéréo imprimées l'une au-dessus de l'autre. Convient pour des formats très variés.

p.18 Une nouvelle visionneuse View Master avec éclairage.

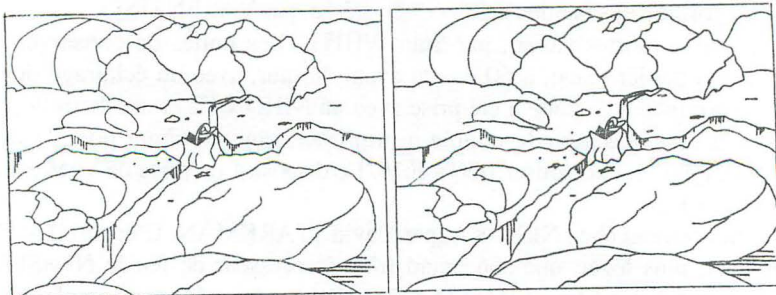
p.19 Un panneau 3D permanent exposé à Bath (Angleterre).

p.20 La réalité virtuelle, par David STARKMAN. Ce n'est pas de la vision 3D, ou pas que cela, il y a divers dispositifs interactifs par lesquels l'opérateur modifie l'image ou les autres sensations qu'il reçoit, selon la direction de son regard, son mouvement, ou l'action d'une manette ou d'un "gant" spécial. Des adresses de revues spécialisées dans ce nouveau domaine de la fiction.

p.23 Hyper et hypo stéréo, par David KUNTZ. C'est un article de théorie assez simpliste, qui ne justifie pas ses hypothèses; mais il a au moins le mérite de conclure que, si la base peut atteindre le trentième de la distance du premier plan pour une focale de 50 mm, cette limite maximale de base doit être réduite dans le rapport inverse de la focale pour des focales longues.

p.31 Informations pour le congrès d'Eastbourne. Les formulaires d'inscription paraîtront dans le Bulletin de décembre 92.

p.32 Règles de composition des photos stéréo, par Maurice GATES. Ne pas céder à la mode, fréquente dans les clubs de photo plate, des premiers plans et fonds flous, ni des ombres où on ne voit plus rien. Un buisson devant le Grand Canyon, pour faire "stéréo", ne vaut rien, la buisson cache le canyon, qui doit être pris en hyperstéréo. Les meilleures photos stéréo sont celles qui recueillent le plus d'impact de la stéréo: des photos complexes, pour lesquelles la stéréo joue son rôle. Un seul type d'appareil stéréo, à deux objectifs à base fixe, ne peut pas tout faire.



POUR VOTRE AGENDA

COLLECTIONNEURS A DEUIL LA BARRE

Dimanche 11 octobre, de 10 à 18 heures, 12ème rencontre des collectionneurs photo-cinéma, au Club Niepce-Lumière, salle des Fêtes, avenue Schaeffer, 95170 DEUIL LA BARRE.

Renseignements: Alain GOMET, 40 11 16 75, du vendredi au lundi.

Accès: SNCF, gare du Nord, station DEUIL MONTMAGNY
Autobus 256, partant de la Porte de Paris à Saint Denis
(ligne de métro 13), arrêt Eglise de Deuil
en voiture, parking de la Mairie de DEUIL.

Pour tenir honorablement son stand et répondre valablement aux visiteurs, le S.C.F. apprécierait votre concours actif. Si vous êtes disponible le 11 octobre pendant quelques heures, n'hésitez pas à proposer vos services à Jean Pierre MOLTER, téléphone 47 50 56 20.

ANIMATION ET EXPOSITION STEREO A NANCY

DU 16 AU 24 OCTOBRE 1992

L'exposition est organisée par le Stéréo-Photo Club de l'Est, nouvelle appellation du groupe de l'Est du S.C.F. C'est aussi la section "stéréo" du Photo-Forum, dont l'adresse est:

4/6 rue des Robert, 57000 METZ-SABLON, tél 87 66 78 00

Le programme comportera les thèmes suivants:

- L'Histoire de la Stéréoscopie depuis les origines
- Les procédés stéréoscopiques (photo, dessin, video, etc.)
- Les documents techniques sur la stéréoscopie
- Les domaines d'application de l'image en relief
- Des productions artistiques en stéréoscopie
- Des projections en relief

Ce programme comportera des séances publiques, des ateliers pour enfants et pour adultes.

Si vous voulez présenter vos réalisations ou du matériel dont vous disposez, ou participez à l'animation, veuillez bien contacter Serge GAUTHIER, tél. domicile 83 56 32 64.

LE S.C.F. EST BIEN PLACE

Nos amis Marcel LECOUFLE et Sylvain ROQUES ont obtenu le premier accessit de la catégorie "Photos" du concours d'anaglyphes sur ordinateur organisé cet été par le journal UNIVERS MAC. L'araignée mimétique capturant sa proie, photo macro stéréo de Marcel LECOUFLE, transcrite en anaglyphes sur Macintosh par Sylvain ROQUES, est publiée dans le numéro de septembre de la revue, page 84. Nos félicitations aux lauréats.

Calendrier

- **LUNDI 5 OCTOBRE** à 20 h 45, 8 avenue César Caire, Paris 8e.
SÉANCE TECHNIQUE, animée par Olivier CAHEN.
Thème : le choix de la base en stéréoscopie.
- **MERCREDI 14 OCTOBRE** à 20 h 30, 252 rue Saint-Jacques, Paris 5e (RER Luxembourg – Parking souterrain rue Soufflot)

SÉANCE MENSUELLE

(Participation aux frais : 15 F)

*Portraits de stéréoscopistes,
par Jean SOULAS et Gérard GROBBOIS*

Galapagos, de Charles CLERC

La Montre, de Camille GENTES

Autochromes, par Guy CHAMINANT et Francis CHANTRET

- **MERCREDI 21 OCTOBRE** à 20h45, 8 av. César Caire, Paris 8e.
PETITE SÉANCE animée par Gérard MÉTRON et Rolland DUCHESNE.
Projection libre : APPORTEZ VOS TRAVAUX !
- **LUNDI 2 NOVEMBRE** à 20h45, 8 avenue César Caire, Paris 8e.
SÉANCE TECHNIQUE, animée par Olivier CAHEN.
Thème : la sonorisation des diaporamas : moyens et méthodes,
par Rolland DUCHESNE.
- **MERCREDI 18 NOVEMBRE** à 20 h 30 252 rue Saint-Jacques, Paris 5e SÉANCE MENSUELLE.

Qui possède ou connaît des vues stéréoscopiques (ou non), anciennes (ou non) sur le HOCKEY SUR GAZON ? Prévenir G. Métron, qui transmettra au spécialiste intéressé.



SPÉCIALISTE

Lots. Fins de série

Tout matériel pour bricolage photo.

Lentilles. Mirrors. Prismes.

Épaves. Boîtiers. Reflex, etc.

Ouvert du mardi au vendredi de :

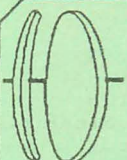
9 h 30 à 12 h 30

et de 14 h 30 à 19 h 15.

Ouvert le samedi de 9 h 00 à 12 h 30

et de 14 h 30 à 19 h.

Métro : Alésia - Mouton-Duvernet

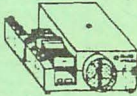


IMAGES OPTIQUES

RESIDENCE LES MURIERS
91800 BOUSSY SAINT ANTOINE
TEL: 16-1 69 00 29 01

NOUS FOURNISSONS:

DES PROJECTEURS AUTOMATIQUES EXTRA-LUMINEUX POUR LA PROJECTION STEREO EN FORMAT MODERNE, STANDARD 6X6



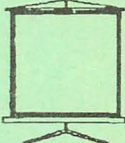
DES MONTURES POUR LES VUES STEREO, ST4 A FENETRES 24X24 ST5 A FENETRES 24X36, OU POUR LES ANCIENS FORMATS.



DES LUNETTES DE PROJECTION POUR VISION STEREO



DES ECRANS DE HAUTE QUALITE CONTROLES POUR LA PROJECTION EN LUMIERE POLARISEE



DES POLARISEURS, DES COMPOSANTS OPTIQUES, DES REPARATIONS, DES BANCOS OPTIQUES DE CONTROLE, LE SYSTE Z.Y.X.BINO SUR DEMANDE SPECIALE, DES IMAGES DE SYNTHESE 2D & 3D, DES COURS DE FORMATION ETC...

Club Niepce Lumière

Association Culturelle pour la Recherche et la Préservation
d'Appareils, d'Images et de Documents Photographiques
et Cinématographiques
Tél. : (16) 78 25 44 17

Résidence des Jardins de la Sarra
61, rue Pierre Audy, F-69009 LYON
Déclarée sous le n° 79-2080 et régie par la loi de 1901

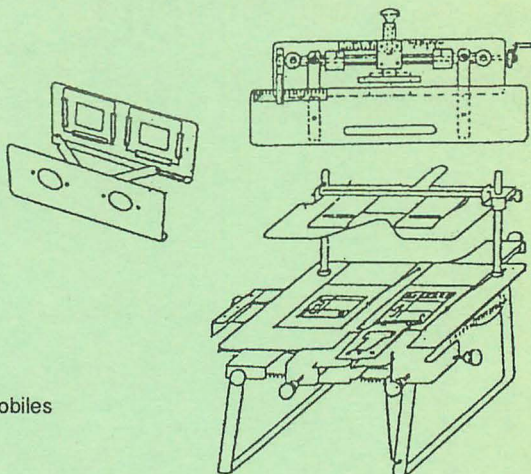
Le bulletin trimestriel intitulé "CLUB NIEPCE LUMIÈRE" traite de sujets divers : Photo, cinéma, précinéma, etc... Il vous tient au courant des manifestations organisées tant en France qu'à l'étranger.

Le Club Niepce Lumière organise tous les ans, mi-octobre, la RENCONTRE des COLLECTIONNEURS PHOTO-CINÉMA de DEUIL la BARRE 95170, où le dimanche vous rechercherez l'appareil, l'accessoire, l'objectif, de vos rêves.

- Productions Stéréoscopiques -

Claude TAILLEUR
87, rue de l'Ouest
F-75014 PARIS

- Glissières standard
- Glissières rapides à convergence et base pré-réglables
- Barrettes de couplage
- Stéréoscopes pliants
- Stéréoscopes à miroirs
- Faces-à-main Fresnel
- Monteuses simples
- Monteuses doubles
- Monteuses par projection
- Projecteurs spéciaux
- Systèmes de vision stéréo sur papier
- Études pour exposition
- Systèmes à réseaux mobiles pour vision directe



(1) 45 43 98 12 - (1) 46 28 19 98

Jackie CHÉRY

Antiquités photographiques
Pré-cinéma

Stereo-Realist
et autres appareils stéréoscopiques
pour l'usage et la collection.

Adresse professionnelle :
Marché aux puces de St Ouen
Porte de Clignancourt
Marché Dauphine Stand 16
134-142, rue des Rosiers - St Ouen
(1) 40 12 32 10

Adresse privée :
117, rue de Montreuil - 75011 Paris
(1) 43 70 19 60

LAME POUR MICROSCOPE
PLAQUE EN VERRE
TOUTE ÉPAISSEUR
DU 0,5 AU 6 mm ET PLUS
DÉPOLIE -CLAIRE
PRÊTE A L'EMPLOI

L
A
M
I
C
R
O

Tél. : 42 07 38 46
3, rue d'Estienne d'Orves
94000 CRETEIL VILLAGE